

# Kaboré : « 650.000 emplois nouveaux en 5 ans »

## BURKINA FASO Le président veut incarner la stabilité

► Roch Marc Kaboré, le président du Burkina Faso, estime que Ouagadougou et Grand Bassam (Côte d'Ivoire) ont été victimes des mêmes réseaux terroristes.

► Rencontre.

**M** assif, carrure de basketteur, Roch Marc Christian Kaboré, 59 ans, élu président du Burkina Faso le 29 novembre 2015 avec

53,49 % des voix, veut incarner la stabilité dans un pays qui, depuis le renversement du président Compaoré les 30 et 31 octobre 2014, a été durement secoué, par une tentative de coup d'Etat d'abord, puis par une attaque terroriste sur Ouagadougou en janvier dernier.

Le chef de l'Etat, un homme d'expérience qui a déjà été président de l'Assemblée nationale, s'est rendu aux Nations Unies la semaine dernière et, à Bruxelles, il a participé aux journées européennes du développement, plaidant en faveur d'un partenariat plus intense avec son pays : « *seul le relèvement de notre économie, la création d'emplois pour la jeunesse, le retour des investissements étrangers pourra enrayer la vague migratoire et empêcher les jeunes de rêver au départ. Des gisements d'or viennent d'être découverts, et nous souhaiterions attirer davantage d'investisseurs, aux côtés des sociétés canadienne et australienne qui se trouvent déjà sur place.* »

M. Kaboré attache une particulière importance à la formation de la jeunesse : « *dans le passé, nous avons peut-être formé trop de littéraires... Il nous faut aujourd'hui mettre l'accent sur des formations plus techniques. Multiplier les écoles pro-*

*fessionnelles, insister sur le fait que l'agriculture et l'élevage peuvent être d'importantes sources d'emplois. Nous insistons aussi sur le développement des télécommunications, de l'informatique... Dans la Fonction publique, 20.000 jeunes vont être recrutés par concours. Notre objectif est de créer 650.000 nouveaux emplois en cinq ans...*

*L'énergie solaire représente aussi un gisement d'emplois : pour produire un mégawatt, il faut couvrir un hectare de plaques solaires, qui doivent être entretenues...* »

Optimiste, le président du Burkina Faso vante l'esprit d'entreprise de ses compatriotes : « *l'auto emploi est important, les gens se débrouillent, et lorsqu'ils émigrent, c'est plutôt en direction des pays voisins, la Côte d'Ivoire principalement. Quant à l'Europe, ils se dirigent surtout vers l'Italie, où les Burkinabe sont très nombreux dans l'horticulture, le maraîchage, la cueillette des fruits...* »

**« Un effort considérable est déployé en matière de sécurité »**

ROCH MARC KABORÉ

Si le Burkina Faso fut fortement secoué par les attentats du 15 janvier dernier à Ouagadougou, visant des lieux fréquentés par les touristes (l'hôtel Splendid, le restaurant taxi Brousse), le président estime que « *le tourisme revient peu à peu, mais les voyages dans le Nord, considéré comme "zone rouge", doivent se faire sous escorte. Nous avons intensifié la coopération avec les pays voisins, surtout en matière de renseignements et il apparaît que les auteurs des attentats à Ouagadougou et ceux qui endeuillèrent la ville balnéaire de Grand Bassam en Côte d'Ivoire appartenaient au même réseau islamiste, qui a des ramifications au Mali et au Niger...* »

Mais pourquoi le Burkina Faso ? « *Il faut savoir que depuis le renversement du président Compaoré, notre situation a changé : jadis, lorsqu'il y avait des prises d'otages, le Burkina jouait volontiers les médiateurs ; les uns et les autres se retrouvaient chez nous, ce qui signifie que notre pays, considéré comme une base arrière, était épargné... Aujourd'hui nous nous retrouvons en ligne de mire, d'autant plus que nous combattons aussi les grands réseaux de trafiquants de drogue, qui amènent la cocaïne de l'Amérique centrale jusqu'en Europe et transitent par certains pays du Sahel. Tout cela contribue au financement du terrorisme...* »

« *C'est pourquoi* », poursuit le président, « *un effort considérable est déployé en matière de sécurité, à tel point que le Burkina Faso, qui contribue aux opérations de maintien de la paix en Afrique, entend retirer certains de ses contingents afin de les déployer dans le Nord du pays, surtout le long de la frontière avec le Mali.* »

Sur le plan politico-judiciaire, le président Roch Marc Kaboré estime que « *l'ex-président Blaise Compaoré, qui a été accueilli en Côte d'Ivoire devrait être extradé, pour pouvoir répondre devant la justice burkinabe de sa gestion du pays durant 27 ans. Mais ce sera difficile, puisque la nationalité ivoirienne lui a été accordée...* » Quant au président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire, Guillaume Soro (un proche du président Ouattara), lui aussi devrait pouvoir répondre de son implication dans la tentative de coup d'Etat menée le par le général Gilbert Diendere, l'ancien chef d'état-major de Compaoré « *mais nous avons dû abandonner cette requête, à cause de l'immunité due à ses fonctions...* » ■

COLETTE BRAECKMAN